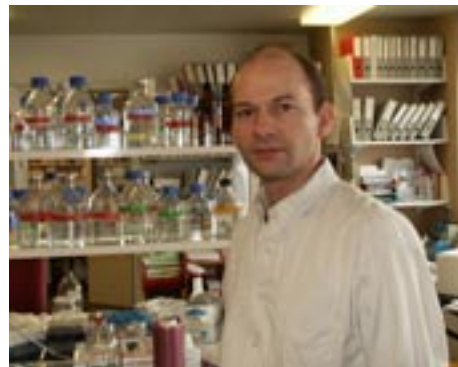


## **Maladies infectieuses et maîtrise du choc septique: un biologiste du CHUV reçoit le Prix Pfizer**

Lausanne, 5 février 2003

**Biologiste à la Division des maladies infectieuses du CHUV depuis 1997 et maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne depuis l'automne 2002, Thierry Roger, 38 ans, recevra le 7 février à Zurich le Prix Pfizer de recherche fondamentale. Ce Prix récompense ses travaux sur les mécanismes de défense de l'organisme contre les infections à bactéries.**



Les macrophages – un type de globules blancs – font partie de la première ligne de défense de notre organisme contre les microbes pathogènes telles les bactéries. Quand ils détectent l'agent infectieux, les macrophages libèrent des molécules (les cytokines) qui vont diffuser depuis le site d'infection et signaler cette présence à d'autres globules blancs, déclenchant ainsi la réaction inflammatoire nécessaire pour éliminer le microbe. Si cette réaction est insuffisante ou que la bactérie est trop agressive, on doit recourir aux antibiotiques pour stopper l'infection. Il arrive aussi que la réaction inflammatoire soit excessive et qu'elle bouleverse les fonctions vitales de l'organisme. C'est le choc septique qui est l'une des plus importantes causes de mortalité dans les unités de soins intensifs.

Les travaux de Thierry Roger portent sur cette réaction inflammatoire. Ils y ont mis en évidence le rôle d'un détecteur de bactéries nouvellement identifié, le TLR4 (Toll-like receptor 4) et celui d'une cytokine, le MIF (Macrophage migration inhibitory factor), découverte il y a 40 ans mais dont le mode d'action n'était pas connu.

En agissant sur le degré d'activation du gène commandant l'expression du capteur TLR4, la cytokine MIF détermine la densité de TLR4 à la surface des macrophages et, par conséquent, l'ampleur de la réaction inflammatoire.

Comme le suggère une série d'expériences effectuées au laboratoire des maladies infectieuses du CHUV, en bloquant avec des anticorps la molécule MIF – ce qui limite la réaction inflammatoire –, on pourrait réduire la mortalité due au choc septique pour lequel aucune alternative thérapeutique n'est actuellement disponible.

Pour cette recherche, Thierry Roger a notamment collaboré avec John David de Harvard School of Public Health, l'un des chercheurs qui, il y a quarante ans, avait identifié la cytokine MIF.

Créé en 1991 pour récompenser des travaux publiés dans le domaine de la recherche cardiovasculaire, le Prix Pfizer de la Recherche a été étendu à 4 domaines comprenant l'infectiologie, la rhumatologie et l'immunologie, les neurosciences et les maladies du système nerveux.

Les onze lauréats de cette année se partagent la somme de 400'000.- CHF.

**Rens. complémentaires: Thierry Roger, tél. 021 314 10 38, fax 021 314 10 36, [Thierry.Roger@chuv.hospvd.ch](mailto:Thierry.Roger@chuv.hospvd.ch)**

**Photo couleur 200DPI à [www.unil.ch/spul/com/communiqu02\\_03/0203/TRoger.jpg](http://www.unil.ch/spul/com/communiqu02_03/0203/TRoger.jpg)**